

Quelques échos du Congrès de Lourdes



Le 26 Juillet 1914 a été le plus grand jour eucharistique que le monde ait connu. Dans presque toutes les églises de l'univers catholique les fidèles se sont rendus, les uns pour recevoir la sainte communion, les autres au moins pour adorer le Roi des rois caché sous les humbles espèces du pain. Des triduums ont été prêchés, des processions ont été organisées, le même acte d'amour s'est échappé de tous les cœurs et la même consécration a été prononcée au nom de tous les peuples partout où se rencontre un autel catholique.

Ainsi s'est réalisée cette parole écrite il y a six mois :
" Il faut que le 26 Juillet le monde entier soit converti en un immense encensoir d'où s'échappent les parfums ardents de l'adoration, de la prière et de la reconnaissance."

RECEPTION DU CARDINAL LEGAT.

Mardi, 21 Juillet.

Une foule évaluée à 10,000 personnes se presse aux abords de la gare, anxieuse d'acclamer l'envoyé du Pape. L'aspect des rues est charmant, et la circulation y devient difficile. Les maisons sont ornées de guirlandes, de drapeaux, d'oriflammes aux couleurs du Pape et de la Vierge, mélangées avec une extraordinaire profusion.

A deux heures, des vivats retentissent, la fanfare municipale fait entendre les vibrants accents de la Marche papale et Son Eminence le Cardinal Granito di Belmonte s'avance. A sa descente du wagon, il est reçu par Mgr Schoepfer, évêque de Tarbes et M. Lacaze, maire de Lourdes, avec son conseil municipal. Son Eminence fait